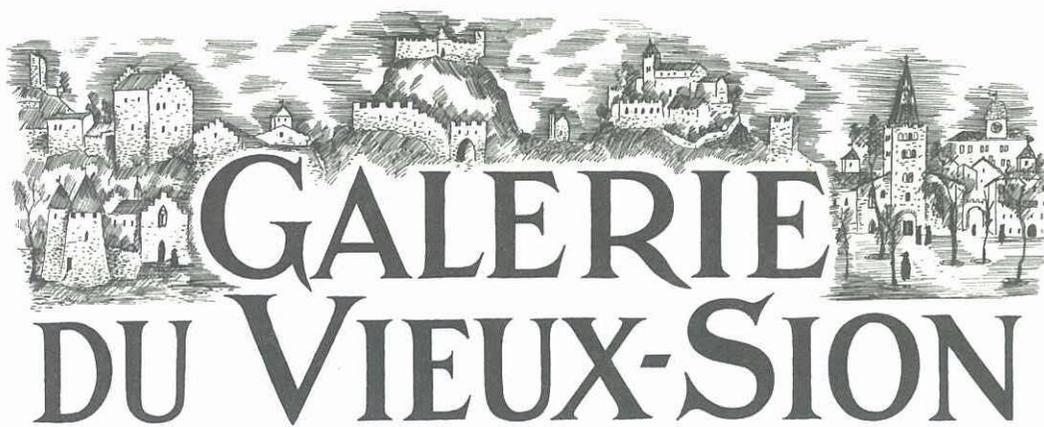


31 Okt. 1974



# GALERIE DU VIEUX-SION

## Invitation

### 843 CHARLES MENGE

Hommage au goût, à la perspicacité et au courage de Guy Gessler qui propose aux lecteurs une image aussi complète que possible du peintre valaisan, Charles Menge.

Après Frédéric Rouge et Joseph Gautschi que j'ai présentés dans les colonnes du NF ainsi qu'Albert Chavaz, la collection « Peintres de chez nous » témoigne de sérieuses et constantes qualités, une fois de plus.

Charles Menge, le peintre de 54 ans de Granges habite avec sa famille au-dessus de Sion, à Montorge et démontre dans son œuvre la force expressive et vibrante de son œuvre.

Maurice Zermatten cerne l'homme lorsqu'il écrit : « Je mesure d'un coup d'œil l'œuvre considérable du peintre et je souligne d'abord la présence obsessionnelle de l'histoire dans ces centaines de tableaux. Nostalgie des bonheurs perdus qui frémissaient dans les paysages originels de la plaine, ces feuillus et ces pins arrachés par les bulldozers ; et ces eaux glauques des marécages renfloués chaque année par la mamelle pesante du fleuve. Village de bois aux confins des automnes où où tremblent des ormeaux dépouillés. Dormantes solitudes sous la chape des hivers qui appelaient l'ombre des morts sur leurs veillées. Et toutes ces natures mortes où les étains et les cuivres allument leurs reflets entre un quignon de pain grossier et la coquille taraudée d'une noix. De la pénombre brune, dans les chambres basses, jaillissent des formes humaines : celles de la patience et de la méditation. Des tours en ruines, achèvent de vieillir sur les collines.

Toute la poésie de Maurice Zermatten se dessine dans la remarquable préface d'atmosphère expressive.

Les œuvres de Charles Menge ont été parfaitement choisies pour illustrer cet ouvrage.

L'artiste cherche partout à animer la réalité d'un brin de poésie tout en portant l'accent sur « son caractère » valaisan par le réalisme de l'éclat des couleurs naturelles.

Avec une précision extraordinairement marquée dans les paysages et la nature morte, Menge décrit des portions de terre rustiques et variées, recrée le fouillis délicieux du chemin et donne ainsi un rayonnement implacable de sa présence.

Menge, c'est la racine de la terre valaisanne, c'est la chaleur de la sève qui monte. Pourquoi ? Charles Menge est un de ces artistes qui approfondissent le plus subtilement les richesses colorées de son pays, de son Valais, de sa région. Il donne une intensité particulière à l'arbre, au cep de vigne, au fruit, à la neige, au sentier qui s'en va dans la campagne sous les reflets du soleil.

En outre, l'artiste oriente ses recherches vers le jaillissement du fantastique où dominent la légende, les maisons hantées, le village possédé, la quête de l'inconscient et de l'imaginaire. Je pense que Menge trouve dans ce genre de compositions une multitude d'impressions, de sentiments et de rêveries mêlés entre eux pour exprimer le style que certains de ses grands maîtres lui ont donné. Cette évolution intéressante, il la soutient avec une profonde technique.

En compagnie de Charly Menge et

de Maurice Zermatten, on apprend beaucoup. L'ouvrage est clair, frais, chantant et il a une résonance de jeunesse.

PREFACE DE MAURICE ZERMATTEN  
EDITIONS DE LA MATZE, SION

**ARGUS**  
Internationaler Argus der Presse AG, 8030 Zürich,  
Ansch. Tel. 01 34 49 37. Argus International de la  
SA, 1228 Plan-les-Ouates/Genève, Case postale,  
71 26 62. Weitere Angaben über untenstehendes  
Informationen supplémentaires sur la publication  
ci-dessous: Argus-Media-Information  
37

Nouveviste et Feuille  
d'Avis du Valais  
Sion (CH)  
Tir. q. 32 773

24. Okt. 1974

### 8433 Charly Menge expose à Sion

Valaisan de cœur et de corps, Charly Menge ne manque pas une occasion de fixer pour la postérité une scène de la vie rurale. Il promène son talent au carrefour des chemins, dans le vignoble, à la noce de Savièse ou à l'affût d'un beau paysage. Généralement, il anime tous ses tableaux en y plaçant de très nombreux personnages. Ils n'ont rien de sophistiqué mais transmettent la joie de vivre, cette joie que le peintre sait communiquer dès les premières phrases d'un dialogue.

Ses œuvres, actuellement exposées à la Galerie du Vieux Sion, sont le témoignage de sa grande sagesse, de sa vision particulière des choses et de sa philosophie. Il sait choisir dans l'événement quotidien, le trait ou le visage qui va rappeler un souvenir, retracer une scène.

C'est la raison pour laquelle les visiteurs ne manquent pas. Né à Granges, près de Sion, en 1920, il vient s'installer dans la capitale avec sa famille. Il partira bientôt à Genève aux Arts industriels et à l'École des beaux-arts.

Premier prix de lithographie à Genève, il part ensuite à Zurich puis revient en Valais où il organise sa première exposition en 1944. C'est le succès et il décide définitivement d'être peintre.

Cette décision nous vaudra tous les tableaux qu'il a signés et dont plusieurs sont exposés à Sion. Quelques-uns sont reproduits dans le livre publié récemment aux éditions de la Matze, à Sion. La préface de cette publication est signée Maurice Zermatten. L'écrivain retrouve en Menge un connaisseur du Valais et il dira de lui : « C'est un poète parmi nous qui promène son regard bleu,

attentif à ramener dans ses filets, en même temps que les enchantements du monde sensible, les anges et les démons de la légende universelle, toutes ces présences qui tourbillonnent au-dessus de nos têtes dans de grands vols invisibles. »